L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES!

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

NOUVELLES DIVERSES.

—Quelques épisodes curieux sur le sinistre du *Magenta* :

C'est à une *heure six minutes* que l'incendie a été découvert à bord du *Magenta*, par un factionnaire du faux-pont, qui en avertissait aussitôt l'officier de quart, M. l'enseigne de vaisseau Maisonneuve.

Telle était la rapidité vertigineuse avec laquelle l'incendie se développait, que quelques secondes suffirent pour que les flammes eussent rendu le commandant en chef prisonnier dans ses appartements, car c'était absolument sous ces derniers, dans une cabine appelée *coyeron* en langage maritime, que le feu s'était déclaré et ce coqueron lui-même situé immédiatement au-dessus de la soute à poudre arrière.

Pour arracher l'amiral Roze au danger qui le menaçait, on fut obligé de l'extraire de ses appartements par l'extérieur du navire.

C'est à l'aide d'échelles de corde qu'il put sortir, par sa galerie, de ses appartements déjà tout en flammes.

Les ordres furent donnés pour noyer la soute à poudre avant; cette disposition s'exécuta aussitôt, sous la surveillance personnelle de commandant en second.

Deux heures sonnaient quand le *Magenta* fut évacué, à trois heures et quelques minutes, la soute à poudre arrière venait d'être atteinte par les flammes et le *Magenta* faisait explosion.

La détonation fut formidable; une colonne de feu s'éleva vers le ciel; elle était tellement élevée qu'elle fut aperçue à 52 milles en mer, par la *Creuse*. Effrayantes épaves sifflaient dans les airs et retombaient sur la mer en pluie de feu.

—EXPLOSION DE L'ARSENAL A TOULOUSE.—Une explosion du genre a eu lieu le 4 dans l'arsenal de Toulouse. Dix artilleurs ont été grièvement blessés.

Les ouvriers étaient occupés à visser des munitions étrangères, quand une détonation formidable retentit : les munitions avaient fait explosion.

Six artificiers et un tonnelier ont été atteints et blessés d'une façon plus ou moins terrible; plusieurs ont les membres déchirés.

Trois sont dans un état qui ne laisse aucun espoir.

On ne connaît pas encore la cause de la catastrophe.

—Londres, 18 novembre.—Le fameux voleur-né Ole Bull a donné pendant les six dernières semaines quarante concerts en Suède et en Norvège. Son voyage a été un triomphe continuel. A Christiania, on l'a couvert de fleurs et de couronnes. Cinq cents personnes assistaient au concert, et des milliers étaient restés à la porte faute de place. Des félicitations ont été présentées à l'éminent artiste par des députations de toutes les villes de province. On a été indigné contre les autorités de police parce qu'elles ont interdit un concert populaire.

Ole Bull ira de Copenhague en Allemagne, puis en France, en Russie, en Roumanie, en Turquie, et en Egypte. Le hâbdive l'a invité à donner un concert aux Pyramides.

Un terrible désastre est arrivé sur le chemin de fer entre Stockholm et Malmo. Seize wagons ont été complétement démolis, et soixante passagers ont été tués ou grièvement blessés.

—Le *Pays* contient une lettre de M. Janvier de la Motte, qui est destinée à faire quelque bruit. L'ancien préfet de l'Eure provoque carrément en duel le rédacteur en chef du *Patriote d'Angers*.

—M. Janvier de la Motte vient d'adresser ap rédacteur en chef du *Patriote d'Angers* la lettre suivante :

Monsieur,

Vous avez osé reproduire, dans votre numéro du 29, un article du *Siècle* où il est question de M. Janvier de la Motte..... etc., etc., condamné à restituer au Trésor des sommes importantes."

Vous me facilitez singulièrement la besogne, en m'évitant la peine d'aller jusqu'à Paris courir après le rédacteur du *Siècle*.

Vous êtes mis, en reproduisant son article, en son lieu et place.

Vous avez, par là même, voulu en assumer toutes les responsabilités, et la reproduction de cet article, dans le département que j'habite, constitue pour moi, à elle seule, une provocation.

Je la relève. J'espère qu'il vous suffira de lire dans les colonnes d'un journal que le candidat de M. E. Walitz est celle d'un POLINSON pour m'accorder la réparation par les armes que j'ai le droit d'attendre de vous.

Recevez, monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

AMBROISE JANVIER DE LA MOTTE.

—Le 2 novembre, dans la soirée, un ancien avocat de Colmar, M. Joachim W...., se présentait rue de Turenne, 68, accompagné de son fils Eugène, âgé de dix-sept ans, au domicile de sa femme, dont il s'est séparé à l'amiable depuis quelque temps. M. W.... sonne, le concierge ouvre, on lui demande si son locataire est chez lui, on répond que oui, mais on refuse de le laisser entrer.

M. W.... passe, supplie, pleure. Il appelle sa fille aînée, qui demeure au quatrième. On ne voulut pas lui ouvrir. Alors, tirant un revolver de sa poche, il s'introduisait de force dans la bouche et fit feu : il tomba foudroyé.

Eugène W.... se pencha sur le cadavre de son père, et, voyant qu'il ne respirait plus, il prit le revolver et se fit sauter la cervelle. Son corps roula sur celui de M. W....

Malgré le bruit de deux détonations, malgré le cri des victimes, Mme W.... hésitait encore en ouvrir.

Pourtant, le motif de la séparation des deux époux n'était pas très grave. M. W.... jouait à la Bourse; mais il avait eu soin d'assurer à sa femme une situation indépendante. Revenu de ses illusions financières, il venait de trouver un emploi lucratif dans le contentieux d'une grande entreprise, et c'est pour annoncer cette bonne nouvelle à sa femme qu'il s'était rendu chez elle.

Toutefois, depuis quelques jours, les idées de M. W.... étaient singulièrement dérangées. Il avait la crainte d'un malheur indéfini, et dans plusieurs lettres écrites à des parents et à des amis, il paraissait résolu à en finir avec la vie. Son fils aîné lui était très attaché, tandis que son fils aîné semblait avoir plus d'affection pour sa mère.

M. W...., en proie à une vive exaltation, avait enveloppé d'inscriptions bizarres les portraits des différentes personnes de sa famille. Son action suprême montre bien que la raison l'avait abandonné; mais on ne saurait trop plaindre le jeune homme, que son affection filiale a déterminé au suicide. Le pauvre Eugène W.... emporte les regrets de tous.

—UN NOUVEAU SIGNAL D'ALARME POUR LES CHEMINS DE FER.—Un mécanicien de Gorritz vient d'inventer un nouvel appareil pour permettre aux voyageurs en chemin de fer de donner l'alarme au personnel du train. Voici quelques détails intéressants sur cette invention, publiés par le *Tageblatt*, de Berlin :

"Tout l'appareil, à l'exception de la cloche d'alarme, est renfermé dans une cloche en métal que l'on visse sur le toit du wagon; il correspond à l'aide d'un fil de fer, à certains cordons ou boutons qui sont à l'intérieur.

En tirant légèrement le cordon ou en pressant le bouton, on comprime l'air contenu dans un récipient en caoutchouc, ce qui déplace le disque d'une sonnerie, qui fait entendre cinquante coups à la minute. En tirant ou en pressant avec plus de force, on fait partir un coup de feu; on dragonne rouge, que recouvrait une capsule déplacée par le coup de feu, se déploie en même temps s'allume un feu de bengale, qui dure quelques minutes.

Le nouvel appareil, qui coûte 120 marcs avec la sonnerie, et 90 marcs sans sonnerie, présente des avantages incontestables sur tous ceux qui ont été proposés jusqu'à ce jour, en ce qu'il peut fonctionner isolément sur chaque wagon, et par conséquent n'a pas besoin d'être organisé à nouveau lors de l'arrangement de chaque train, ce qui prendrait souvent un temps précieux.

L'appareil, une fois installé, est prêt à fonctionner pendant des années sans qu'il soit besoin de le remettre en état, tandis que tous ceux qui ont été expérimentés jusqu'à ce jour doivent d'abord être reliés entre eux, ce qu'on néglige facilement en hiver, ou dans l'obscurité. Un autre avantage, c'est que chaque voyageur peut donner l'alarme sans quitter son siége; c'est du moins ce que prétend l'inventeur. Les cordons sont faits de gomme élastique et de fils d'archal entourés de laine, pour les empêcher d'être coupés par la malveillance.

"Pour que les voyageurs n'impriment pas, par mégarde, une pression sur les boutons, les resettes sont recouvertes d'un disque de mica transparent, qu'il faut briser avant que l'on puisse mettre l'appareil en activité. Depuis longtemps l'inventeur a pris un brevet; mais son appareil présentait encore quelques défauts, qui sont maintenant écartés. La direction des chemins de fer prussiens de l'Est a adopté, à titre d'essai, cet appareil, qui fonctionne également sur la ligne de Berlin à Goerlitz."

INCENDIE DU THÉATRE BELLECOUR.—Voici, d'après les journaux de Lyon, des détails sur le triste sinistre qui a frappé le 2 novembre la ville de Lyon, en détruisant de fond en comble cette jolie salle de théâtre qu'on appelait la Salle Bellecour.

Il n'en reste à cette heure que quatre grands murs noircis, des poutres de fer calcinées, des débris informes de toutes sortes. Comment le feu a-t-il pris à ce théâtre, si dégagé, si vaste, si aéré, on tout semblait l'aise ? On ne le sait encore, et les versions les plus contradictoires circulent. La plus autorisée est celle qui l'attribue à une fuite de gaz on à un jet de flammes lancées sur les tentures par un courant d'air.

La rapidité de la combustion a été terrible ; à sept heures moins un quart le feu se déclarait et à huit heures le théâtre n'était plus, effondré, dévoré, se consumant dans ses décombres et n'offrant déjà plus à l'incendie que des ruines à demi consumées.

A huit heures et demie tout danger avait disparu; les maisons voisines étaient à l'abri et une fumée blanchâtre témoignait seule que là, deux heures avant, il y avait un joli théâtre.

On se demande avec effroi ce qui serait advenu si le feu avait pris seulement une heure plus tard, pendant la représentation.

Les pertes sont évaluées à un demi-million.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

De Mme CHANFREAU.

Dernières représentations de la SAISON D'OPÉRA-BOUFFE FRANÇAIS. Ce soir, dernière représentation de LE CANARD A TROIS BECS.

Mlle Geoffroy, dans le rôle de Marguerite.

Demain—DEUX REPRÉSENTATIONS.

Matinée à midi—LA GRANDE DUCHESSE.

Le soir, à 8 heures—MME L'ARCHIDUC.

Mlle Geoffroy dans le rôle de la duchesse et celui de Mariette.

Vendredi—LA PERICHOLE.

Samedi, à la matinée—LA PÉRICHOLE.

Samedi soir—REPRÉSENTATION D'ADIEU.

21 nov—☞

Théatre St.-Charles.

Engagement pour six soirées seulement, pour la matinée de mercredi et celle du samedi, de M. LAWRENCE BARRETT,

qui remplira les rôles qui l'ont rendu célèbre.

L'engagement commencera

Lundi, 22 novembre.—Voir les petites affiches.

Vendredi.—Bénéfice de M. Barrett.

21nov—☞

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.

—OFFERT A—

Mme Henriette Comes.

Par les Dames de l'Eglise de l'Immaculée Conception.

Et qui aura lieu sous la direction du Professeur G. COLLIGNON.

A LA SALLE GRUNEWALD.

Le MERCREDI, 1er décembre 1875.

Prix du billet - - - - - - - - $1 00.

Places réservées - - - - - - - $1 50.

Les portes s'ouvriront à 7 heures, le concert commencera à 8 heures.

On peut se procurer des places au magasin de musique de Grunewald.

Les billets sont en vente chez MM. Bile, Charpeaux et Tyler, rue du Canal.

21nov—28, 30, 1er déc

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'ÉGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM.

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes J. N. Marks,	Mmes O. W. R. Harley,
De Holcombe,	Friendly Burke,
Harry Nays,	R. H. Marr,
Dr Folwell,	J. C. Swayze,
Jack Moore,	J. G. Brown,
C. N. Bunt,	Wash. Marks,
M. L. Navris,	S. G. Kreeger,
John Wilson,	A. Cannon,
J. Gilder,	C. Harby.

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kreeger.

PROGRAMME.

Mercredi soir, 24 novembre,

1. Trio—Piano, Violon et Alto..... Mayseder
   MM. E. Hasse, A. Hasse.
2. Recitation—Dream of Eugene Aram..... Mr G. Stern
3. Solo—Si j'étais Roi..... Mrs C. William
4. Solo—Le Barbier de Seville, Miss T. Cannon
5. Recitation—Pyramus and Thisbe..... Mr F. Thayer
6. Solo—Air du Prophète..... Miss A. Wagner
7. Recitation—The Gridiron..... Mr C. F. Buck
8. Solo—Mignon..... Mr A. Payne
9. Rondo Brillante.....(Hoffner)..... Mr C Hasse
10. Recitation—Betsy and I are Out..... Mr H. Pickles
11. Solo—Waiting..... Mrs C. Whitman

Mr Jos. Miller, Jr., tiendra le piano.

DANSES.

Jeudi soir, 25 novembre.

Programme arrangé exclusivement par les dames.

Prix d'entrée, 50 cents.

Le concert commencera à sept heures et demie

La Compagnie du City Rail Road fera circuler des CARS jusqu'à 2 heures du matin.

Billets ci-cents. On vendra aux magasins de MM. Grunewald, Elie & Blackmar, Kreeger et aux principaux magasins de musique.

21 nov—4t

Galerie Photographique de Lilienthal.

121.....RUE DU CANAL.....121

(BATISSE TOURO.)

Le public est respectueusement informé que l'ancienne Nouvelle Galerie possédant les dernières améliorations, qui me mettent à même de satisfaire toutes les personnes qui me donneront leur confiance, sera ouverte de nouveau, le 15 décembre 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

EDGAR HINCKS,
Caissier.

20nov—1m.

Banque d'Amérique.—Nlle-Orléans, 15 novembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires que l'élection de treize directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de cette banque, le 15 décembre 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

EDGAR HINCKS,
Caissier.

20nov—1m.

Bureaux du Bienville Oil Works Co. Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1875.—Il est assemblée générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu, au No. 25 de la rue Carondelet, à 7 heures du soir, le MARDI 14 décembre 1875, à l'effet de voter sur la réduction du Capital Actions, et sur d'autres mesures à prendre.

Par ordre de la direction.

A. BENJAMIN,
Secrétaire.

Bureaux du New-Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé, qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.

20oct—août&déc A. SAULET, Secrétaire.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

LES BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac. Ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage qui a la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
Propriétaire.

15sept—Jan

Directory de la ville, pax Soards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans,

—ET—

UN GUIDE DES RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

L. SOARDS & CO., éditeurs,
Au No 5 du Commercial Place.

17oct—1m

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Magasin d'ontochartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues François et Victoria.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est :

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, des Pertes, de l'Impuissance, de l'Hypogrande, des cathartiques, du Poumon et de la consomption.

Adressez au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.

9août—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, Artisans et ouvriers de tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LARUE.

11 nov—1an

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62½ rue Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles.

27juin—1an

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Son prix restant comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comptant, tact, élégance, solidité et bonne coupe garanties, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande. Il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement.

8nov—1an

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat. Quand ces machines sont louées à un premier de quelque genre que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal. Tout le monde vous l'indiquera.

31oct—3m

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE BIDWELL.

Pour une semaine seulement.	Commençant Samedi 21 Novembre.	Matinées Mercredi et Samedi.

LA PLUS GRANDE

ET LA PLUS BELLE COMPAGNIE ETHIOPIENNE EXISTANT.

Les Haverly Minstrels

Feront leur visite annuelle à la ville du Croissant; ils se composent des talents les plus nouveaux et les plus variés. Chants, Quartettes, Ballades, Trois PROGRAMMES ENTIERS. NOUVEAUX PENDANT LA SEMAINE.

DIMANCHE 28, novembre—Première apparition à la Nouvelle-Orléans de la charmante petite actrice

Miss. MINNIE PALMER.

21nov—☞

Une grande Foire.

—Sera tenue par—

Les Dames de Aid and Sewing Society de la Nouvel-Orléans.

Au bénéfice de

L'INFIRMERIE TOURO,

A LA SALLE GRUNEWALD.

Les Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi, 6, 7, 8, 9 et 11 décembre.

Admission vingt-cinq cents. 23novjuil déc

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodomique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Chasselas, pour la session, 5145, dans le milieu d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase n'a pas besoin—a No 102 de la rue St-Charles—est ouvert du soleil au jour à 3 heures et demie du soir. 24oct—1an

CHEMIN DE FER

Rue Canal, City Park et le Lac

Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit :

5, 7, 9, 10, 11, 12 A. M.

Après-midi—1, 2, 3, 4, 5 et 6 heures.

DU LAC—Comme suit : 10, 11, 12 A. M.

Après-midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.

LES DIMANCHES.

DES RUES DU CANAL ET BASSIN—A 7, 8, 9, 10, 11 A. M. et 12, 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 6½.

DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.

W. YOUNGBLOOD,
Président.

20oct au 1déc Faisant fonctions de Surintendant.

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'intermédiaire du soussigné qui, SEUL, a le CONTRÔLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement par tout individu quelconque, serait rejetée comme la plus basse.

JAMES B. GUTERIE, agent,
Au No 122 de la rue Gravier.

5mai Jan

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir ? qu'est-ce que le passé ? qu'est-ce que nous lui fluide magnétique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître !

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations de tous les détails de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèlera aux personnes les plus cachées.

Office : rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

4nov—1an. Ce 16 Novembre 1875, Le Consul gérant,

8nov—☞ VICOMTE PAUL D'ABZAC.

La célèbre Mme LEONCE

A l'honneur d'annoncer son retour d'Europe. Elle donnera ses consultation et dira le passé, le présent et l'avenir. Soins particuliers sur les affaires de famille, mariages et billets de loterie.

Les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance pourront traiter par lettre franco, poste office, box 1279, résidence office, 135 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

3nov—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste : en maladie et en affaires. Il vous dira le bonheur placé où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les voix. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des traces de famille, et les maladies incurables et abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il impose les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourbon. Consultations gratuites pour les pauvres, en semaine, de 9 à 12 heures.

2nmars—1an

TOUX, RHUMES, ASTHME.

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens.

Préparé et à vendre par

B. LAPLACE, Pharmacien,
21 et 25 Champs Elysées,
Et chez les principales pharmacies. 15oct—2m V.D.M.

J. SAUVAGE,

PASSAGE DE LA BOURSE No 98, ouvrir.

SE charge de ventes de propriétés, de locations de maisons, et des collections de loyers. Il se charge aussi de payer les taxes et licenses. Le tout à un commission réduite.

24oct—2m Mar J D

Mme Vve FERARI,

ACCOUCHEUSE,

Reçoit par la Faculté de Paris,

INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, au nouveau numéro 103, rue d'Orléans 103.

On prend des pensionnaires à prix modérés.

6 août—2 m—1 Mar J

Chaussures.

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures de ville, il a ajouté à son établissement tout un nouveau département spécial qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce genre, tant sous rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir leurs ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$6.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....$5.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à chevilles ou ouvre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

15mai—1an E. CABAUD.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153.....Rue Royale.....153

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 120 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garanties indéviasables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.

20 avril—1an

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET BOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

27sept—1an

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.

J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et dont les familles sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à France.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je soigne le sujet à l'attention de la commu nauté.

JOHN HANSEN,
29 août—6mois Au No 35 de la rue du Canal.

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. Ou y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1 par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEGON.

19 fév—1 an 1 tel coin Dauphine et St Louis

Liquidation ! Liquidation !

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences ! Porcelaines ! Verreries !

PLAQUES et ARTICLES DE MENAGE

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour, et pendant bien au dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour lampes, Epices, Peintures, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant de faire leurs achats ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner sur un gros, soit au détail à bien meilleur compte.

Je dirigerai ma liquidation du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monlose, encanteur.

8sept—1an E. F. MIOTON.

ASSURANCE

FACTORS AND TRADERS

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875 : $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. FALFEY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John J. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lyll Lyon
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
I. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Stockner	Samuel M. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	S. P. Eschleman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LARUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLEANS,

INCORPORÉE EN 1856,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTESCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Armbruster	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,	F. Thormachlen,
H. Cartina,	G. L. L. Mayer,	J. Voelkel,
C. Del Bondio,	H. Oertling,	Frank Vattar,
F. W. Dielmann,	H. Redwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder,	J. A. Weber,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schultz,	F. M. Ziegler.

9 juin—7 sep

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS,

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les chancellerie sont payables au moment où l'on dépose les pièces.

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom-houses streets to No 36 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes for a continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 36 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Exchange Alley, à la Bourse, entre Bienville et Douane au No 36 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.
No 36 Passage de la Bourse.

MEUBLES !!! MEUBLES !!!

La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

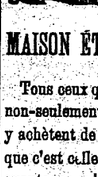
CANAPÉS, CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES,

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.



MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

Jos. B. Hubbard

TOUS LES BILLETS

Au No 122, rue des Remparts.

Coin Perdido.

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mai—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS DE GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux Magasins Bleus,

Coin Vieilli-Levée et Bienville.

17 fév—1 an Nlle-Orléans.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000 !

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagé et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS.

Un gros lot.....	$100,000
1 lot.....	50,000
1 lot.....	30,000
1 lot.....	10,000
2 lots de $5000.....	10,000
4 lots de $2500.....	10,000
20 lots de $1000.....	20,000
50 lots de $500.....	25,000
1200 lots de $100.....	120,000
2000 lots de $50.....	100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200.....	20,000
100 lots d'approximation de $100.....	10,000
100 lots d'approximation de $75..	7,500
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à.....	$502,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier.....	50 00
Demi-billet.....	25 00
Dixième de billet.....	5 00
Vingtième de billet.....	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS S